

Forums pour les joueurs

J'ai décidé de m'évader

Par Profil supprimé Posté le 07/03/2016 à 11h00

Quand l'homme s'engouffre dans la spirale infernale des passions, il vit en enfer . Prisonnier d'un cercle vicieux les jeux d'argents je suis des gens pris au piège de ce labyrinthe car comme beaucoup j'ai mordu à l'appât que vous connaissez bien l'appât du gain. Dix ans déjà que dans cet enfer je descend d'un pas par orgueil par luxure par cupidité ainsi comme icare je me suis brulé les ailes avec stupidité aussi aujourd'hui j'ai décidé d'arrêter le jeu et ses risques pour renaître de mes cendres comme le phénix je suis déterminé et si je suis la c'est parce que j'ai compris qu'aider m'aidera

4 réponses

Profil supprimé - 01/01/1970 à 11h00

Bonjour Phenix66,

Dans votre message vous montrez que vous avez eu à affronter plusieurs "deuils" dans votre vie et ce sont autant de blessures que la pratique du jeu a tenté de "guérir".

Il me semble que vous gagneriez à pouvoir en parler réellement avec un psy avec lequel vous ressentiriez avoir une bonne relation d'aide et d'écoute. Mais comme le problème est aussi une problème d'addiction je vous recommande de prendre contact avec un Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (Csapa). Ces centres sont composés d'équipes pluridisciplinaires dont des "psy" et il vous reçoivent gratuitement sur rendez-vous. Vous trouverez le Csapa le plus proche de chez vous dans notre rubrique "Adresses utiles" : <http://www.joueurs-info-service.fr/adresses-utiles/>

N'hésitez pas à nous dire où vous en êtes.

Cordialement,

le modérateur.

Profil supprimé - 08/03/2016 à 11h00

bonjour, quand comme moi en essaye de trouver une solution pour guérir d'un cancer oui je compare mon abdication a cette maladie de M...E qui tue beaucoup de gens chaque année. moi qui aime la vie, aider les autres a être heureux, ME DONNER L'IMPRESSION AU REGARD DES GENS QUE JE SUIS UNE FEMME ÉQUILIBRÉE ; je me suis volontairement rendue malade et je me suis insérée cette maladie qu'est

le jeu compulsif. Possédée car dans ces moments-là je ne me reconnais pas je me fais peur rien ne m'arrête à part la carte bleue quand elle veut plus me donner pour nourrir ma machine et me permettre de me détruire plus. En sortant démunie nue comme un vers mais avec une fausse dignité puisque personne voit mon désarroi immense c'est en privé que je me flagelle me déteste. je ne pense pas que ma relation avec mon ex qui m'a pardonné va tenir car je me suis remis en ménage en disant à mon ami que je vais voir un psy et que je suis guérie face à cette maladie. alors quand j'ai vu votre annonce une petite lumière dans le loin dans le brouillard m'a redonné confiance. peut-être que vous pourrez m'aider? car une phrase m'a interpellée m'en sortir en aidant les autres car vous pouvez me comprendre. et toute ma vie aider les autres à aider mes priorités. aujourd'hui je demande de l'aide à mon tour mais comme je n'ai pas l'habitude je me lance..

Je suis actuellement surendettée au chômage avec une pension et dès que je peux je joue je joue je joue c'est une façon pour moi de vivre. j'ai tellement enterrée de gens que j'aimais et que j'ai accompagnée en fin de vie autour de moi que j'oublie. Enterrée aussi ma vie de femme n'ayant pu avoir d'enfants fausse couche enterrée ma vie de maman; enterré un travail que j'aimais de vendeuse à cause de ma maladie (rectocolite) je dois retrouver goût à la vie en dehors du jeu comment faire ? je veux renaître et arrêter de m'enterrer dans les salles de jeu, renaître de mes cendres j'ai beaucoup aussi aimé cette maxime que vous avez employée. Parler de mon problème avec une personne qui comme moi veut s'en sortir et GUÉRIR DE CETTE MALADIE que l'on peut guérir car cette volonté à vouloir la combattre me donne une lueur car j'aime la vie.. et je voudrais sauver ma relation avec mon ami. Peut-être que vous pourrez m'aider ???(pardon pour les fautes)

Profil supprimé - 08/03/2016 à 11h00

Bonjour, j'ai effectivement écrit que je voulais aider car cela me semble un excellent moyen de m'aider également par la même occasion et ceci pour une raison simple : la première chose à faire lorsque l'on décide d'arrêter le jeu est de regarder sa situation de manière réaliste et se remettre en question . J'ai constaté ici ce que j'imaginai déjà le jeu a fait énormément de dégâts et ce pour beaucoup de monde, ainsi des gens souffrent je ne suis pas seul et dorénavant je regarde la vérité en face j'ai vraiment pris conscience qu'il s'agit d'un piège et pour dire vrai peut être le plus sournois de tous. Dix ans que j'ai ce vice et lorsque je m'y adonne je perd tout contrôle et c'est bien le seul domaine où cela m'arrive . Avec le recul je me suis rendu compte de ceci : le jeu est une autoroute l'argent est un véhicule je suis de ceux qui enclenche la dernière vitesse parce que des démons m'habitent et je me retrouve le crane collé à l'appui-tête sans freins jusqu'à l'accident le jeu est une autoroute où toutes les sorties mènent à la déchéance, toutes sauf deux celle du chanceux qui gagne assez gros pour que cela lui suffise et décide donc de quitter définitivement cette route et celle de celui qui renonce aussi il faut savoir que ces deux sorties se rejoignent . Ne nous voilons pas la face nous savons trop bien que même gagner une énorme somme ne nous décidera pas à quitter l'autoroute aussi le meilleur choix qu'il nous reste c'est de prendre la sortie du renoncement et de cesser de tenir ce démon par la main ainsi commence le chemin où ceux qui le prennent pourront se sentir renaître pour devenir ce qu'ils auraient dû être. Cordialement

Profil supprimé - 08/03/2016 à 11h00

Bonjour,

Il est à se demander, en lisant ces témoignages, comment et surtout pourquoi on en arrive ainsi à être si malheureux.

La seule réponse se trouve peut-être dans le cerveau humain. On crée une dépendance à force de régularité, d'exposition à des zones de plaisir, là il s'agit du jeu, d'habitudes, que nous n'avons pas d'autre choix que de regretter. Car on vient de perdre. Le but premier, celui qui nous guide, n'est pas atteint. Mais la nature est ainsi faite qu'il suffit d'un gain conséquent, reçu une seule fois dans sa vie parmi les joueurs, pour donner au jeu toute l'aura qu'il ne mérite pas.

Seulement c'est trop tard pour ceux qui ont joué, l'argent est englouti. Si encore ils avaient su.

Je pense qu'il ne sert à rien de s'accuser d'avoir joué mais il serait plus judicieux de faire des recherches, elles serviraient à tous. C'est bien malheureux de tomber ainsi, de se retrouver ruiné. Le plus dangereux est l'espoir du gain. Je ne suis jamais allée dans un Casino sans, quand moi je perdais tout ce que je savais, voir une personne à côté de moi ou plus loin, gagner une grosse somme. Les musiques dans ce cas sont assez étonnantes. Cela ne m'est jamais arrivé, c'est dire s'ils ne s'arrangent pas à nous tromper ! à nous faire espérer ! Celles-ci, vous ne les oubliez jamais, c'est la raison pour laquelle vous les rejouez inlassablement. Cela vaut pour les MAS et le reste des jeux.

Il faut être conscient de cette trame d'enfer qui s'est mise en place à votre insu, qui vous empêche de vous faire prendre conscience que vous êtes en train de vous perdre au sens propre comme au figuré. Le cerveau est sollicité dans le mauvais sens, celui du rêve.

Dans tous ces drames, il faut bien un responsable alors nous dirons que c'est l'état. Le manque d'information, de prévention. De culture et d'enseignement sur les addictions. L'état s'enrichit avec les jeux d'argent. L'état vous tente, au même titre que la pub vous force à consommer en vous sollicitant encore à votre insu.

Au casino c'est pareil, mais le jour où vous ne verrez plus un gagnant dans le Casino, y retourneriez-vous ? Seulement, ce jour n'arrivera jamais car ils ont leurs ruses.

Le casino n'est qu'un leurre, vous avez une chance si infime de gagner qu'il ne sert à rien de la tenter. Et même, si risquer 300 euros peut vous procurer du plaisir pendant un moment, si c'est pour en gagner 20, c'est tout de même bien risqué...

Je vous souhaite de toutes mes forces de me croire, je ne vous connais pas mais je compatis tellement à votre souffrance pour l'avoir connue, que j'espère beaucoup vous avoir aidés.

Croyez-moi, cela vaut le coup de traverser la souffrance du sevrage. Vous renaissiez ensuite.